

COMITE INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
(CILSS)

UNION EUROPEENNE
(UE)

PROGRAMME REGIONAL
"AMELIORATION DES INSTRUMENTS DU DIAGNOSTIC PERMANENT POUR
LA SECURITE ALIMENTAIRE REGIONALE" Phase III
(DIAPER III)

SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE DES PAYS MEMBRES DU CILSS
EXERCICE 1994/95

Equipe Centrale d'Animation
Centre AGRHYMET B.P. : 11.011
Niamey - NIGER

Tél. : (00227) 73.37.03

Fax : (00227) 73.36.47

Rapport présenté à la réunion du Réseau de
Prévention des Crises Alimentaires au Sahel
tenue à Niamey les 23-24 Novembre 1995

TABLE DES MATIERES

I - SITUATION CEREALIERE REGIONALE DE LA CAMPAGNE 1994/95	2
1.1 Production .	2
1.2 Situation des stocks.	5
1.3 Importations.	7
1.5 Exportations.	8
1.6 Disponibilités céréalières.	8
1.7 Emplois des céréales.	10
1.8. Accessibilité des populations aux céréales.	10
1.9 Conclusion	12
II. SITUATION CEREALIERE PAR PAYS	13
2.1 BURKINA FASO	13
2.1.1.) Production.	13
2.1.2) Situation des stocks.	14
2.1.3) Importations réalisées.	15
2.1.4) Ressources céréalières et emplois.	16
2.1.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	16
2.2 CAP VERT	17
2.2.1) Production.	17
2.2.2) Situation des stocks.	17
4.) Importations réalisées.	19
5.) Ressources céréalières et emplois.	19
2.3 GUINEE BISSAU	20
2.3.1) Production.	20
2.3.2) Situation des stocks.	21
2.3.3) Importations réalisées.	22
2.3.4) Ressources céréalières et emplois.	22
2.3.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	23
2.4 Mali	23
2.4.1) Production.	23
2.4.2) Situation des stocks.	25
2.4.3) Importations réalisées.	26
2.4.4) Ressources céréalières et emplois.	26
2.4.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	27

2.5 MAURITANIE	28
2.5.1) Production.	28
2.5.2) Situation des stocks.	29
2.5.3) Importations réalisées.	30
2.5.4) Ressources céréalières et emplois.	31
2.5.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	31
2.6 NIGER	31
2.6.1) Production.	31
2.6.2) Situation des stocks.	33
2.6.3) Importations réalisées.	34
2.6.4) Ressources céréalières et emplois.	35
2.6.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	35
2.7 SENEGAL	36
2.7.1) Production.	36
2.7.2) Situation des stocks.	37
2.7.3) Importations réalisées.	38
2.7.4) Ressources céréalières et emplois.	39
2.7.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	39
2.8 TCHAD	40
2.8.1) Production.	40
2.8.2) Situation des stocks.	41
2.8.3) Importations réalisées.	43
2.8.4) Ressources céréalières et emplois.	43
2.8.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.	44

RESUME

L'examen des résultats définitifs de l'enquête agricole de la campagne 1994/95 et des données sur les stocks, les importations et les prix de céréales au cours de l'exercice a abouti aux principales conclusions suivantes :

1) la production céréalière brute des pays du CILSS a été évaluée à 10.010.000 T. Elle est en augmentation de 14 % environ par rapport à celle de la campagne 1993/94 malgré les faibles niveaux de production enregistrés au Cap Vert et au Sénégal et supérieure aux prévisions d'octobre 1994 d'environ 2 %.

Elle a dégagé une production nette pour la consommation estimée à 8.255.000 T.

Cette production résulte surtout de la bonne pluviométrie de la campagne et de l'accroissement des superficies.

2) les stocks sont passés de 620.000 T au 1er novembre 1994 à environ 824.000 tonnes en fin octobre 1995. Ce mouvement en faveur de la reconstitution ou du "renforcement" des stocks céréaliers a été surtout important au Cap Vert, au Mali, au Niger et au Tchad où on a enregistré des variations allant de 35 % à plus de 200 %. Dans les autres pays, la tendance a été à la baisse ou au maintien des niveaux de début d'exercice.

3) les importations ont été estimées à 1.364.000 T dont 1.204.000 T d'importation commerciale (essentiellement du riz et du blé) et 160.000 T d'aide alimentaire. 51 % des importations commerciales ont été effectuées par le Sénégal, 14 % par la Mauritanie, 8,5 % par le Burkina Faso et 7,4 % par la Gambie. La part des autres pays dans les importations commerciales reste faible. Elle varie de 1,5 % à 6 %.

Contrairement aux importations commerciales dont les quantités ont augmenté d'environ 28 % par rapport à leur niveau de l'exercice 1993/94, l'aide alimentaire a baissé d'environ 24 %.

4) les exportations sont nulles pour tous les pays sauf le Mali où on a enregistré 66.000 T à destination certainement des pays comme la Mauritanie et le Sénégal.

5) les disponibilités céréalières totales de l'exercice sont estimées à 10.239.000 tonnes selon les données ci-dessus. La contribution de la production intérieure aux disponibilités céréalières a été d'environ 84 %, celle des importations commerciales et l'aide alimentaire 16 %.

Ces disponibilités ont permis de dégager une consommation apparente totale de 9.416.000 T. Par rapport aux normes de consommation dans les pays, la consommation apparente par habitant a été supérieure à la norme au Burkina Faso, au Cap Vert en Guinée Bissau et au Mali. Elle a été légèrement supérieure au Niger et inférieure dans les autres pays (Mauritanie, Sénégal et Tchad).

6) concernant l'accessibilité des populations aux céréales sur les marchés, l'exercice a été marqué par une augmentation continue des prix des céréales de janvier à septembre 1995 dans presque tous les pays. Contrairement aux années antérieures, la baisse des prix au début des récoltes n'a pas été observée cette année. Ce phénomène pourrait être dû :

* à la perturbation des opérations de mise en culture en juin et début juillet 1995 à cause des déficits pluviométriques enregistrés dans la plupart des pays au cours de cette période.

Ce qui a entraîné une prudence des paysans pour les ventes et des besoins de reconstitution des stocks et par conséquent une offre faible sur les marchés. Le niveau élevé des stocks paysans dans certains pays conforte cette hypothèse.

* à l'inflation générale observée dans les pays au cours de l'exercice.

D'une manière générale, l'exercice 94/95 a été marqué par une bonne production céréalière dans la plupart des pays du CILSS à l'exception du Cap Vert et du Sénégal. Ceci a favorisé une meilleure alimentation des populations dans les zones de production et permis une reconstitution de stocks. Dans les zones de faible production ou non agricoles et les villes par contre la hausse croissante des prix n'a certainement pas permis une alimentation adéquate des populations notamment les couches défavorisées.

I - SITUATION CERÉALIERE REGIONALE DE LA CAMPAGNE 1994/95

1.1 Production .

La production céréalière brute des pays du CILSS lors de la campagne agricole 1994/95 s'est élevée à 10,010 millions de tonnes. Elle est en hausse de 14 % par rapport à celle de 1993-94 évaluée à 8,744 millions de tonnes ⁽¹⁾. Comparée aux récoltes des années antérieures ⁽²⁾, elle est supérieure de 7 % à la plus élevée depuis 1985 (9,265 millions de tonnes en 1991). Elle confirme les prévisions de bonnes récoltes faites au mois d'octobre 1994 dans tous les pays sauf au Cap Vert.

Ce bon niveau de production résulte :

- d'une pluviométrie abondante et assez bien répartie dans le temps et dans l'espace;

- d'un accroissement d'environ 5 % des superficies qui sont passées de 15.981.000 ha en 1993 à 16.657.000 ha en 1994 ;

- d'une amélioration des rendements moyens des principales cultures, qui, sont passés de 448 kg/ha en 1993 à 496 kg/ha en 1994 pour le mil soit une amélioration de 11% ; de 509 kg/ha à 534 kg/ha pour le sorgho, soit une augmentation de 5 % et de 1 137 kg/ha à 1 209 kg/ha pour le maïs soit une amélioration de 6 %.

Par contre, la production rizicole, bien qu'ayant connu une hausse de 10 % en passant de 974 000 tonnes en 1993 à 1 072 000 tonnes en 1994, a vu ses rendements diminuer suite en partie, aux multiples inondations enregistrées dans les bas-fonds. Toutefois, les superficies emblavées ont connu un accroissement d'environ 19 % passant de 474 000 hectares en 1993 à 566 000 hectares en 1994.

¹ le chiffre de 8,630 millions publié l'année dernière a été corrigé à l'issue de la publication des résultats définitifs du Burkina Faso et de la Gambie.

² cette comparaison ne tient pas compte des récoltes en Gambie où les données n'ont pu être mises à jour.

La production nette disponible se chiffre à 8 255 000 tonnes³. Elle n'a couvert que 86 % environ des besoins de consommation estimés en 1994 à 9 638 000 tonnes de céréales. Ainsi, malgré une production en hausse, la région a été globalement déficitaire. Cependant, l'analyse de ce déficit global de production montre qu'il cache des excédents et des déficits spécifiques et significatifs au niveau des pays et au niveau des produits pris séparément.

La situation par pays se présente comme suit:

Pays	Besoins (T)	Production nette (T)	Excédent/déficit brut (T)
- Burkina Faso:	1 990 000	2 100 000	112 000
- Cap-vert:	96 000	3 000	93 000)
- Gambie:	190 000	73 000	117 000)
- Guinée Bissau:	189 000	122 000	(67 000)
- Mali:	1 847 000	1 981 000	134 000
- Mauritanie:	462 000	157 000	305 000)
- Niger:	2 230 000	2 059 000	171 000)
- Sénégal:	1 679 000	789 000	890 000)
- Tchad:	955 000	971 000	16 000
-CILSS:	9 638 000	8 255 000	(1 383 000)

Elle montre que seuls le Burkina Faso, le Mali et le Tchad ont atteint un niveau de production en céréales supérieur à leurs besoins de consommation. Les excédents dégagés par ces pays sont cependant très faibles comparés aux importants déficits de production enregistrés dans les autres pays: Cap-vert (93 000 tonnes); Gambie (117 000 tonnes); Guinée Bissau (67 000 tonnes), Mauritanie (305 000 tonnes); Niger (171 000 tonnes); Sénégal (890 000 tonnes).

³ sur la base d'un taux de perte de 15 % pour toutes les céréales et d'un rendement à l'usinage de 70 % pour le riz.

Concernant la situation par type de produit, on constate que seul la production de céréale sèche couvre les besoins. Pour le riz et le blé d'importants déficits ont été enregistrés. Ils sont de 69 % pour le riz et 99 % pour le blé dont la production est négligeable dans la région.

Cette situation régionale se présente comme suit:

Denrées	besoins (T)	Production nette (T)	Excédent/déficit brut (T)
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, fonio)	7 517 000	7 611 000	94 000
- Riz:	1 567 000	637 000	(930 000)
- Blé:	554 000	7 000	(547 000)
- Total:	9 638 000	8 255 000	(1 383 000)

Ainsi, malgré la bonne pluviométrie qui a couvert l'ensemble des pays du CILSS (sauf le Cap-vert), la région a été juste autosuffisante en céréales locales. Elle accuse par contre un grand déficit de production au niveau du riz (69% des besoins). Ce déficit doit être comblé par les programmes d'importations envisagés ou par des prélèvements de stocks.

Cette situation qui n'est pas spécifique à la campagne 1994/95 seulement a été observée les années antérieures. Elle s'explique par plusieurs raisons notamment:

1) la production agricole est en général essentiellement de type pluviale donc très dépendante des conditions climatiques ;

2) la production céréalière en particulier, est surtout basée sur l'extension des superficies au lieu d'une amélioration des rendements. Ces derniers sont en général stagnants au niveau régional aboutissant à une production par habitant quasi stagnante depuis une

dizaine d'années alors que la superficie mise en valeur par habitant est croissante. La production brute moyenne 1985-1994 est de 190 kg/habitant alors que les bilans céréaliers établis sur la période montrent une consommation apparente de 193 kg/habitant.

3) les rendements des cultures de rente dont les revenus auraient pu servir à leur intensification ou à celle des productions céréalières, n'ont également pas connu une nette amélioration au cours des dix dernières années. Cette situation qui paraît inquiétante pourrait s'expliquer en partie par les fréquents déficits de production qu'a connus la région et qui ont dû entraîner une mobilisation des revenus tirés des cultures de rente dans les achats des produits alimentaires plutôt que dans l'intensification agricole.

1.2 Situation des stocks.

Les stocks d'ouverture au 1er novembre 1994, sont estimés à 620.000 tonnes toutes céréales confondues, et ne couvraient que 6,4 % des besoins globaux ou 24 jours de consommation. La situation détaillée par denrée est présentée au tableau ci dessous.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	435 000	6	21
- Riz	128 000	8	30
- Blé	57 000	10	38
- Total	620 000	6,4	24

Ainsi, la campagne 1993/94, bien qu'ayant été bonne en matière de production, n'a pas permis de constituer des stocks céréaliers plus importants que ceux des années antérieures et par rapport aux besoins. Ils ne permettaient que 21 à 38 jours de consommation suivant les denrées. En fin d'exercice, les niveaux de stocks se sont accrues mais la période de consommation couverte restait encore assez faible pour faire face aux délais d'importation en cas de d'urgence. Ils s'élevaient à 824 000 tonnes au 31 octobre 1995, ce qui correspond à un renforcement global de 204 000 tonnes. Leur niveau permettra de couvrir 8 % des besoins régionaux de l'exercice 1995/96 soit 30 jours de consommation.

Les stocks détenus par les producteurs constitués généralement de céréales sèches ont connu les plus importantes variations. Ils sont passés de 300 000 tonnes au 1er novembre 1994 à 521 000 tonnes au 31 octobre 1995.

Le tableau ci-dessous fait la situation de ces stocks

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	631 000	8	30
- Riz	131 000	8	30
- Blé	62 000	10,5	39
- Total	824 000	8	30

Ainsi, avec les bonnes productions intervenues durant la campagne 1994/95, on note une amélioration sensible des stocks sur le plan régional et plus particulièrement auprès des producteurs.

Ce mouvement en faveur de la reconstitution des stocks ou de leur renforcement, a été particulièrement important au Cap vert, au Mali, au Niger et au Tchad où on a enregistré des variations allant de 35 % à plus de 200 %. Dans les autres pays, la tendance a été à la baisse ou au maintien des niveaux de début d'exercice.

1.3 Importations.

Les importations doivent non seulement éponger le déficit de production par rapport aux besoins mais aussi élever le niveau des stocks afin de garantir une sécurité alimentaire en cas de pénurie. Les réalisations totales régionales se chiffrent à 1 364 000 tonnes dont 160 000 tonnes d'aide alimentaire comprenant 88 000 tonnes de céréales sèches. Le reste, 1 204 000 tonnes constitué essentiellement de riz et de blé ont été achetées.

Ces importations se présentent comme suit:

IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95.
(en tonnes)

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	53 000	88 000	141 000
- Riz:	710 000	28 000	738 000
- Blé:	441 000	44 000	485 000
Toutes céréales:	1 204 000	160 000	1 364 000

Les prévisions effectuées en octobre 1994 (sans la Gambie), dégageaient des intentions d'importations totales de 1 144 000 tonnes soit un taux de réalisation de 111 %. Les achats ont connu un taux de réalisation de 112 %. Celui de l'aide alimentaire a été de 106 %.

Par produit, les intentions d'importation de céréales sèches ont connu un taux de réalisation de 107 % dont 84 % pour les achats et 140 % pour l'aide alimentaire. Concernant le riz, la réalisation globale a été de 113 % dont 115 % pour les achats et seulement 84 % pour l'aide alimentaire. Pour le blé, le taux global est de 110 % dont 115 % pour les achats et 80 % pour l'aide alimentaire attendue.

Ainsi, globalement, les pays du CILSS ont importé plus de céréales qu'ils n'envisageaient. Ils ont acheté plus de riz et de blé du fait probablement de la sous réalisation des promesses d'aide alimentaire. Le Sénégal, à lui seul, a contribué pour 51 % de ces importations; la Mauritanie 14 %, le Burkina Faso 8,5 % et la Gambie 7,4 %. La part des autres pays dans les importations reste faible. Elle varie de 1,5 % à 6 %.

Par rapport à l'exercice 1993/94, les importations totales effectuées durant l'exercice 1994/95 sont en hausse de 10,5 %. L'aide alimentaire est en baisse de 25 %. C'est son niveau le plus faible ces cinq dernières années. L'importation des céréales locales est en baisse de 12 %, celle du riz et du blé sont en hausse de 14 % environ.

1.5 Exportations.

Elles sont pratiquement nulles depuis 1992. Cependant, durant l'exercice écoulé, le Mali a officiellement exporté 66 000 tonnes de céréales locales. La destination de ces exportations n'est pas connue mais il y a de forte chance que ce soit un autre pays du CILSS.

1.6 Disponibilités céréalières.

Les disponibilités totales s'élèvent à 10 239 000 tonnes ce qui est supérieur aux besoins globaux se chiffrant à 9 638 000 tonnes. Ces disponibilités se répartissent comme suit:

- Production locale disponible:	8 255 000 tonnes
- Stocks:	620 000 tonnes
- Importations:	1 364 000 tonnes

Par type de céréale, ces disponibilités comprennent 8 187 000 tonnes de céréales sèches, 1 503 000 tonnes de riz et 549 000 tonnes de blé.

La production nette de la campagne 1994/95 représente 81 % de l'ensemble des ressources, les stocks 6 % et les importations 13 %, comme l'illustre le tableau ci-après.

Evolution de la structure des ressources céréalières au Sahel (%)

	88/89	89/90	90/91	91/92	92/93	93/94	94/95
Production	79.4	69.8	64.5	77.2	75.8	79	81
Stocks	6.6	16.8	10.1	6.1	10.3	8	6
Importation	14	13.4	25.4	16.7	13.9	13	13
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

Cette structure des disponibilités céréalières fait appel à deux remarques :

1.) comparée à son niveau moyen de la campagne 1988/89 à 1993/94, le taux de contribution de la production agricole en 1994 aux disponibilités céréalières, connaît une nette amélioration passant de 74% à 81%;

2.) on constate une diminution relative des stocks et une quasi stabilisation de la contribution des importations dans les ressources totales.

1.7 Emplois des céréales.

Ils ont été largement dominés par la consommation humaine avec 9 416 000 tonnes soit 92 % des emplois. Les stocks finaux, avec 824 000 tonnes représentent 8 %.

La consommation apparente annuelle est de 195 kg en moyenne par habitant. Elle est inférieure à celle de 1992/93 (202 kg) mais supérieure à celle de 1993/94 (182 kg).

Dans les pays, la consommation apparente par habitant, a été supérieure à la norme officielle au Burkina Faso, au Cap vert, en Guinée Bissau, au Mali et légèrement supérieure au Niger. Elle a été inférieure dans les autres pays : Mauritanie, Sénégal et Tchad. Les bilans céréaliers en annexe font le point sur le plan régional et par pays.

1.8. Accessibilité des populations aux céréales.

Suite à la dévaluation, les marchés céréaliers ont connu des hausses de prix dès le mois de Février 1994 pour toutes les céréales.

Toutefois, ces tendances à la hausse se sont arrêtées un mois après pour retrouver à des degrés divers leur allure normale. Une tendance générale à la baisse a même été observée un peu partout pour les céréales sèches à partir du mois de juin 1994.

C'est ainsi qu'au Mali, les prix des céréales sèches étaient même inférieurs à partir de juin 1994 à ceux de 1993.

Au Sénégal, on a observé le même phénomène en août sur le prix du mil mais on assiste à une tendance marquée à la hausse du prix de cette denrée depuis les récoltes de novembre 1994 confirmant ainsi la baisse de production observée dans ce pays.

Par contre au Tchad, le prix du mil est parti à la hausse dès la fin des récoltes 1993 et est resté très élevé jusqu'à août 1994. Cette situation confirme les très mauvaises récoltes enregistrées en 1993. La situation est redevenue normale à partir de septembre 1994.

Ces différentes tendances à la baisse se sont maintenues dans plusieurs pays jusqu'en novembre et décembre 1994. Après cette période et jusqu'en septembre 1995, les prix des céréales ont été marqués par une augmentation continue dans presque tous les pays où les marchés ont été caractérisés par des situations de pénurie.

En ce qui concerne le riz importé, on a observé après la dévaluation, des niveaux de prix records sur les cinq (5) dernières années. Cette hausse s'est maintenue particulièrement au Mali et au Sénégal où les niveaux des prix pratiqués sont nettement supérieurs en 1994 et 1995 à ceux de 1993.

Ainsi, contrairement aux années antérieures, la baisse traditionnelle des prix au début des récoltes n'a pas été observée cette année. Ce phénomène pourrait être dû:

- aux perturbations intervenues dans le démarrage de la campagne en juin et juillet 1995. Ces perturbations ont entraîné une certaine prudence de la part des producteurs quant à l'issue de la prochaine campagne. De ce fait, ils se sont abstenus dans les ventes des céréales ce qui a contribué à affaiblir l'offre et à faire monter les prix. Les importants stocks paysans estimés en fin d'exercice militent en faveur de cette hypothèse.

- et à l'inflation générale observée dans les pays au cours de l'exercice.

1.9 Conclusion

D'une manière générale, la situation alimentaire céréalière régionale a été marquée par une bonne production céréalière dans la plupart des pays à l'exception du Cap vert et du Sénégal. Ceci a favorisé une meilleure alimentation des populations dans les zones de production et a permis une reconstitution des stocks. Dans les zones de faibles production ou non agricoles et dans les villes par contre, la hausse croissante des prix n'a certainement pas permis une alimentation adéquate des populations notamment les couches défavorisées.

II. SITUATION CERÉALIERE PAR PAYS

2.1 BURKINA FASO

2.1.1.) Production.

La production céréalière brute de la campagne a été évaluée à 2 492 000 tonnes contre des prévisions faites en Octobre de 2.188.100 tonnes.

Elle se répartit comme suit :

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
- mil	: 699.410 tonnes	831 000 tonnes
- sorgho	: 1.099.270 "	1 232 000 tonnes
- maïs	: 309.180 "	650 000 tonnes
- riz	: 57.430 "	61 000 tonnes
- fonio	: 22.810 "	16 000 tonnes
TOTAL	: 2.188.100 "	2 492 000 tonnes

Par rapport à la campagne 1993/94, cette production est en diminution de 2,5 %. La baisse est en partie due à une chute des rendements par rapport à ceux de 1993/94: -8,8% pour le mil; -10,4% pour le sorgho et -9,4% pour le riz.

En se référant aux différents groupes de céréales, la production a couvert entièrement les besoins du pays en matière de céréales sèches. Par contre il a subsisté un déficit de 58 % par rapport aux besoins en riz.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, fonio)	1 864 000 tonnes	2 066 000 tonnes
- Riz:	85 000 tonnes	34 000 tonnes
- Blé:	41 000 tonnes	0 tonnes
- Total:	1 990 000 tonnes	2 100 000 tonnes

Bien que la production soit en baisse par rapport a la campagne 1993, le Burkina Faso réalise un excédent net de plus de 200 000 tonnes de céréales sèches en 1994 mais accuse un déficit de production en riz de 51.000 T.

2.1.2) Situation des stocks.

En novembre 1994, les stocks disponibles permettaient de couvrir environ 26 jours de consommation, ce qui est assez appréciable et conforte le pays dans la maîtrise de sa situation alimentaire. Ils étaient plus importants pour le riz avec une possibilité d'autonomie de 172 jours par rapport aux besoins annuels du pays.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins annuels.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	98 000	5	19
- Riz	40 000	47	172
- Blé	5 000	12	44
- Total	143 000	7	26

Les stocks de clôture évalués au 31 octobre 1995 montrent qu'il y a eu un prélèvement de 15 000 tonnes essentiellement du riz pour certainement combler une partie du déficit issu de la production nationale et diminuer les importations.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	97 000	5	19
- Riz	26 000	19	69
- Blé	5 000	10	38
- Total	128 000	6	23

2.1.3) Importations réalisées.

Le programme d'importation a été réalisé à 96 % environ. Il comprend essentiellement du riz (60.500 T), du blé (42.000 T) et des céréales sèches (24.000 T sous forme d'aide alimentaire).

Les achats ont été effectifs à 102 % alors que seulement 77 % de l'aide alimentaire attendue ont été reçus.

**IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95.
(en tonnes)**

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	0	24 000	24 000
- Riz:	60 000	500	60 500
- Blé:	42 000	0	42 000
Toutes céréales:	102 000	24 500	126 500

Ce niveau d'importation est le plus bas depuis 1989. Il est en recul de 6 % par rapport à celui de 1993/94 (134 400 tonnes).

2.1.4) Ressources céréalières et emplois.

Comme aucune exportation n'a été enregistrée dans le pays, les ressources céréalières totales se sont chiffrées à 2 369 000 tonnes. Les stocks finaux ont été évalués à 128 000 tonnes (5 % des ressources) ce qui a dégagé une consommation apparente de 2 241 000 tonnes au total.

Ceci représente une consommation apparente par habitant de 218 kg, ce qui est supérieure à la norme de 190 kg retenue au niveau national. Ce résultat est comparable à celui de l'exercice 1993/94 (215 kg) mais est inférieur à ceux de 1991/92 et 1992/93 (235 kg).

2.1.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

La situation alimentaire 1994/95 a été bonne au vu des disponibilités céréalières qui se sont dégagées.

Sur les marchés, les prix ont eu tendance à se stabiliser même dans les zones traditionnellement déficitaires du Nord comme Dori et Gorom-Gorom. Ainsi le prix du kilogramme du mil qui était de 67 francs en Janvier tend à se stabiliser à 90 F depuis Février 1995. Une évolution similaire est constatée à Gorom-Gorom.

A Gounquin (Ouagadougou), les prix des céréales locales étaient plus élevés que sur les autres marchés dès Janvier 1995. Le kilo de mil était à 74 F, celui du maïs à 84 F et celui du sorgho à 79 F. Ces prix sont partis à la hausse dès février et ont atteint respectivement au mois de Mai, 107 F pour le mil, 113 F pour le maïs et 106 F pour le sorgho.

Depuis le mois de septembre 1995, les prix des céréales sèches affichent de légères baisses qui se poursuivront certainement avec les récoltes en cours.

Cependant, il est à noter que le niveau général des prix en 1995 a été légèrement supérieur à celui observé sur la même période en 1994. Sur les différents marchés, on a observé une baisse de l'offre par rapport à l'année 1994.

2.2 CAP VERT

2.2.1) Production.

La production de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial) est estimée cette année à 3000 tonnes. Par rapport à la production 1993/94 on constate une importante baisse de 73 %. Cette chute de la production est essentiellement due à une diminution dans les mêmes proportions des rendements suite à la mauvaise pluviométrie alors que les emblavures de maïs sont comparables à celles de la campagne 1993/94.

La production nationale, qui est généralement insignifiante par rapport aux besoins du pays, n'a donné qu'un disponible de 2 600 tonnes pour la consommation. Ceci correspondant à un taux d'autosuffisance de 2,7 %. Le pays a dû faire recours à des importations massives de céréales pour faire face à ses besoins.

2.2.2) Situation des stocks.

En novembre 1994, les stocks disponibles s'élevaient à 15 600 tonnes et couvraient les besoins de consommation du pays pour 58 jours. La situation détaillée par type de céréale est donnée au tableau ci-après.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	8 500	14,9	54
- Riz	4 400	21,5	77
- Blé	2 700	14,2	51
- Total	15 600	16,2	58

Bien qu'ayant enregistré un important déficit de production cette année, le Cap-vert a pu renforcer ses stocks durant l'exercice 1994/95. A la clôture, au 31 octobre 1995, les stocks étaient évalués à 21 000 tonnes, ce qui permettrait de couvrir les besoins du pays pendant au moins 78 jours.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	11 600	20	73
- Riz	5 400	26	94
- Blé	4 000	21	77
- Total	21 000	21	78

4.) Importations réalisées.

Le programme des importations a été exécuté à plus de 232 %. L'aide alimentaire recue pendant l'exercice 1994/95 a atteint 40 500 tonnes soit 161 % de celle qui était attendue en novembre 1994. Le pays a dû malgré tout, recourir en plus à des importations commerciales s'élevant à 17 800 tonnes.

IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95.

(en tonnes)

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	8 700	24 800	33 500
- Riz:	3 300	3 300	6 600
- Blé:	5 800	12 400	11 000
Toutes céréales:	17 800	40 500	58 300

Malgré ces performances, les importations effectuées sont les plus faibles depuis l'exercice 1990/91 et sont en baisse de 11 % par rapport à celles de l'exercice 1993/94.

5.) Ressources céréalières et emplois.

Les ressources céréalières totales disponibles se sont élevées à 76 500 tonnes pour des besoins de consommation humaine estimés à 77 250 tonnes, soit un déficit de 1750 tonnes. Malgré cela, les stocks de fin d'exercice se sont vus renforcer et le disponible pour la consommation humaine n'a été que de 55 500 tonnes laissant apparaître une consommation apparente de 148 kg par habitant nettement inférieure à la norme officielle de 206 kg. Depuis 1987, le pays n'a enregistré un niveau de consommation aussi bas. Ainsi une bonne partie de la population cap verdienne a dû connaître de sérieuses difficultés alimentaires durant la campagne 1994/95. Le niveau élevé des stocks de clôture laissent présager que des problèmes d'accessibilité des populations aux céréales ont dû exister.

2.3 GUINEE BISSAU

2.3.1) Production.

Les estimations 1994/95 donnent une production brute de 189 000 tonnes réparties comme suit :

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
- mil	: 21.065 tonnes	29 000 tonnes
- sorgho	: 13.224 "	14 000 tonnes
- maïs	: 13.389 "	14 000 tonnes
- riz	: 126.429 "	131 000 tonnes
- fonio	: 2.430 "	2 000 tonnes
TOTAL	: 176.537 "	190 000 tonnes

Par rapport à la campagne agricole 1993/94, la Guinée Bissau connaît une augmentation de sa production céréalière de 4,7 %. Cette hausse de production découle surtout d'un accroissement des emblavures (10,1 % de plus qu'en 1993) car les rendements obtenus sont généralement en baisse : -10,6 % pour le mil; -7,3 % pour le maïs; -2,2 % pour le riz. Seul le sorgho a connu une hausse de rendement (+2,2 %) entre les deux années, alors que les superficies allouées à cette spéculatation sont restées quasiment stationnaires.

La production disponible a été de 122 000 tonnes pour des besoins totaux du pays de 189 000 tonnes ce qui dégage un taux d'autosuffisance de 65 %.

Le tableau ci-après donne les détails de la production disponible en relation avec les besoins pour la consommation.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, fonio)	38 000 tonnes	50 000 tonnes
- Riz:	141 000 tonnes	72 000 tonnes
- Blé:	10 000 tonnes	0 tonnes
- Total:	189 000 tonnes	122 000 tonnes

2.3.2) Situation des stocks.

Les stocks détenus par les producteurs ne sont pas connus. Aussi seuls les stocks d'ouverture de riz et de blé à la date de 1/11/94, du secteur privé et des organismes publics, sont retenus dans la présente analyse. On remarque que leur niveau était très faible. Ils ne permettaient de couvrir que 13 à 37 jours de consommation.

STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	-	-	-
- Riz	5 000	3,5	13
- Blé	1 000	10	37
- Total	6 000	3,2	12

Les stocks finaux au 31/10/95 sont de 5 600 tonnes de céréales au total. Cette quantité est juste suffisante pour couvrir les besoins de consommation du pays pour 11 jours.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	-	-	-
- Riz	3 600	2,5	9
- Blé	2 000	20	73
- Total	5 600	2,9	11

2.3.3) Importations réalisées.

Par rapport aux prévisions du mois d'Octobre 1994, les achats ont été effectués à 124 % et 11 % seulement des prévisions d'aide alimentaire reçus. Au total 68 000 tonnes de céréales ont été importées composées uniquement de riz (58 500 tonnes) et de blé (10 000 tonnes). Le riz a été entièrement acheté tandis 900 tonnes environ de blé ont été reçues sous forme d'aide alimentaire.

Ces importations sont en augmentation de 13 % par rapport à celles effectuées au cours de l'exercice 1993/94.

2.3.4) Ressources céréalières et emplois.

Elles ont été de 196 000 tonnes. Ces disponibilités sont structurées comme suit:

- Production locale	: 122 000 tonnes (62%).
- Stocks	: 6 000 tonnes (3%).
- Importations	: 68 000 tonnes (35%).
- Total	: 196 000 tonnes.

Quant aux emplois ils se résument uniquement à la consommation humaine (97 %) et aux stocks finaux (3 %).

La consommation apparente annuelle est d'environ 182 Kilogrammes par habitant. Elle est supérieure à la norme officielle de 175 kg par habitant et est comparable à celle de l'exercice 1992/93.

2.3.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

La situation alimentaire du pays a été relativement satisfaisante au vu des disponibilités et du niveau de la consommation apparente. Cependant le bas niveau des stocks pour la deuxième année consécutive est inquiétant et peut placer le pays dans une situation inconfortable en cas de pénurie.

La restriction des importations de riz en vigueur dans le pays, doit s'accompagner d'une augmentation soutenue de la production locale. Si cette augmentation ne s'opère pas, la Guinée Bissau risque de se trouver à un moment dans une situation alimentaire inconfortable. Les problèmes alimentaires seront plus aigus pour les populations pour lesquelles le riz constitue la céréale de base.

2.4 Mali

2.4.1) Production.

La production brute 1994/95 est estimée à 2.457 000 tonnes en augmentation de 10 % par rapport la production définitive 1993/94 qui était de 2.228.000 tonnes. Elle se répartit comme suit :

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
- mil	: 905.613 tonnes	898 000 tonnes
- sorgho	: 902.886 "	746 000 tonnes
- maïs	: 315.723 "	322 000 tonnes
- riz	: 486.550 "	469 000 tonnes
- fonio	: 33.894 "	19 000 tonnes
- Blé	: 3.646 "	3 000 tonnes
TOTAL	: 2.648.320 "	2 457 000 tonnes

L'augmentation de 10 % par rapport à la production de l'année dernière résulte surtout d'un accroissement des emblavures céréalières (4,1%) et d'une amélioration des rendements: +19% pour le mil; +1,5% pour le sorgho. Seul le riz a connu une baisse de rendement d'environ 7,4% mais largement compensée par une augmentation des superficies (18,6%) entraînant ainsi une hausse de 9,7% de la production rizicole.

En terme de disponible, la production nette locale estimée à 1.981.000 tonnes, toutes céréales confondues, couvre largement les besoins du pays (1.847.000 tonnes). Néanmoins, par type de céréales, il se dégage des déficits comme le montre le tableau ci-après. Ainsi la production nationale a couvert 96 % des besoins en riz et seulement 13% de ceux en en blé.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, fonio)	1 530 000 tonnes	1 688 000 tonnes
- Riz:	302 000 tonnes	291 000 tonnes
- Blé:	15 000 tonnes	2 000 tonnes
- Total:	1 847 000 tonnes	1 981 000 tonnes

2.4.2) Situation des stocks.

IMPORTANTE REDUCTION DES STOCKS FINAUX DE CEREALES RIZ ET BLE.

Au 1/11/94, comme l'indique le tableau ci-après, les stocks initiaux évalués à 106.500 tonnes ne couvraient qu'environ 21 jours de consommation céréalière du pays. Les stocks en blé étaient cependant plus importants. Ils permettaient de couvrir 40 % des besoins annuels du pays.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	98 000	6,4	23
- Riz	2 500	0,8	3
- Blé	6 000	40	144
- Total	106 500	5,8	21

Les bonnes productions intervenues durant la campagne 1994/95 ont entraîné un renforcement des stocks surtout auprès des producteurs (48 000 tonnes en octobre 1994 et 181 000 tonnes en 1995).

Le niveau des stocks actuels constitue une bonne dotation pour le prochain exercice dont 13 % des besoins ou 47 jours de consommation pourront être couverts.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	216 000	14	50
- Riz	19 000	6	22
- Blé	6 000	38	137
- Total	241 000	13	47

2.4.3) Importations réalisées.

Les importations effectuées concernent uniquement le riz et le blé. Les quantités totales importées s'élèvent à 59 700 tonnes dont 55 % de riz et 45 % de blé. Il a été reçu 13 600 tonnes d'aide alimentaire, entièrement sous forme de blé soit 23 % des importations.

Par rapport aux prévisions, le programme des importations a été réalisé à 142 % avec un taux de réalisation de 149 % pour les achats et de 124 % pour l'aide alimentaire.

2.4.4) Ressources céréalières et emplois.

Les ressources céréalières totales en 1994 sont de 2 148 000 tonnes réparties comme suit :

- production nationale	: 1 981 000 tonnes.
- stocks	: 106 500 tonnes.
- importations	: 59 700 tonnes.
- Total	: 2 147 100 tonnes.

Depuis 1989, le Mali n'importe plus de céréales sèches et on assiste à une diminution de la part relative des importations dans les disponibilités céréalieres. Les bons niveaux de production obtenus ces dernières années dans ce pays expliquent en partie cette tendance.

Les emplois qui se résument avant 1991 à la consommation humaine et aux stocks, ont vu apparaître un nouveau poste d'exportations de céréales sèches. Les quantités exportées étaient de 11 000 tonnes en 1991, 9 000 tonnes en 1992, 2 500 tonnes en 1993. Avec les bonnes récoltes intervenues dans le pays pendant la campagne 1994/95, il a été exporté 66 000 tonnes de céréales sèches soit 3 % des ressources.

Les stocks finaux ont été portés à 241 000 tonnes soit 11 % des ressources.

La consommation humaine apparente avec 1 840 000 tonnes représentera 86 % des ressources. Elle a été satisfaite à plus de 92 % par la production locale. Ainsi, pour la deuxième année consécutive, le Mali améliore son taux d'autosuffisance céréalier au dessus de 90 %.

2.4.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

La situation alimentaire a été satisfaisante à cause des bonnes productions enregistrées.

La tendance des prix des céréales locales, mil et sorgho n'a pas été alarmante malgré la dévaluation au cours du 1er semestre 1995. Au mois de Juin 1995 le kilogramme de mil se vendait en moyenne à 59 francs dans les zones excédentaires du pays, à 67 F dans les zones juste autosuffisantes et à 82 francs dans les zones déficitaires. A partir du 2ème semestre cependant, on a observé une hausse continue des prix jusqu'en septembre, due certainement à un début d'hivernage hésitant, marqué par la mauvaise pluviométrie de juin à début juillet.

Par contre, pour le riz, on assiste à une tendance générale à la hausse des prix depuis la dévaluation. Une baisse a été observée au moment des récoltes (de Novembre à Janvier) mais elle a été de courte durée et le prix du riz en Avril 1995 a presque atteint le maximum observé en Septembre 1994. Il se situait à 216 F en Avril 1995 contre 148 F en Avril 1994 dans les zones excédentaires du pays; 229 F en Avril 1995 contre 175 F à la même période en 1994 dans les zones justes autosuffisantes sur le plan céréalier; 191 F en Avril 1995 contre 165 F en Avril 1994 dans les zones déficitaires.

2.5 MAURITANIE

2.5.1) Production.

La production brute définitive a été estimée à 200 000 tonnes. Elle est en augmentation de 23 % par rapport à celle de 1993 (162 000 tonnes). Elle est supérieure de 15 % par rapport aux prévisions faites en Octobre 1994.

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
- Céréales sèches:	119.910 tonnes	147 000 tonnes
(Mil, sorgho, maïs)		
- riz :	56.350 "	53 000 tonnes
TOTAL	: 176.260 "	200 000 tonnes

La production disponible qui en découle est de 157 000 tonnes toutes céréales confondues. Elle ne couvre que 34 % des besoins totaux du pays. La production nationale de céréales sèches couvre 90 % des besoins et celle du riz, 24 % des besoins. Aucune production significative de blé n'a été enregistrée alors que cette denrée occupe 41 % des besoins totaux céréaliers du pays.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales sèches: (Mil, sorgho, maïs,)	139 000 tonnes	125 000 tonnes
- Riz:	131 000 tonnes	32 000 tonnes
- Blé:	191 000 tonnes	0 tonnes
- Total:	461 000 tonnes	157 000 tonnes

2.5.2) Situation des stocks.

Les stocks initiaux disponibles au 1/11/94 évalués à 59.000 tonnes couvraient environ 13 % des besoins ce qui correspond à 44 jours de consommation. Ils sont plus importants pour le riz et le blé. Les quantités en stocks permettaient de couvrir 14,7 % des besoins en blé et 18,3 % de ceux en riz.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	7 000	5	18
- Riz	24 000	18,3	66
- Blé	28 000	14,7	53
- Total	59 000	12,8	46

Les stocks finaux n'ont pas pu être renforcés comme souhaité lors des prévisions. Leur niveau a même diminué de 5000 tonnes par rapport à ce qu'il était en début d'exercice.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	7 000	4,4	16
- Riz	22 000	18	66
- Blé	25 000	13	47
- Total	54 000	11	42

2.5.3) Importations réalisées.

Les réalisations totales s'élèvent à 194 000 tonnes dont 89 % d'achats et 11 % reçus sous forme d'aide alimentaire. Les achats concernent essentiellement le riz (33 %) et le blé (67 %).

**IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95.
(en tonnes)**

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	0	1 000	1 000
- Riz:	56 000	7 000	63 000
- Blé:	116 000	14 000	130 000
Toutes céréales:	172 000	22 000	194 000

Par rapport aux prévisions, les achats ont été réalisés à 114 % et 86 % de l'aide alimentaire programmée a été réceptionnée. Ces résultats donnent un taux global de réalisation du programme d'importation de 11 %.

Comparé aux années antérieures, le niveau des importations effectuées est équivalent à celui de la campagne 1993/94 (193 000 tonnes) mais est inférieur à ceux des exercices 1992/93 (288 000 tonnes), 1991/92 (317 000 tonnes) et 1990/91 (322 000 tonnes).

2.5.4) Ressources céréalières et emplois.

Les ressources céréalières totales ont été de 410 000 tonnes environ dont 38 % proviennent de la production nationale, 15 % des stocks et 47 % des importations.

Les principaux emplois se sont résumés à la consommation humaine (356 000 tonnes ou 87 % des ressources) et les stocks (54 000 tonnes ou 13 % des ressources). Ceci dégage une consommation apparente par habitant de 159 kg sur l'année. Elle a été inférieure à la norme officielle qui est de 176 kg.

2.5.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

Le programme d'importation n'a pas suffi à combler les déficits. Une partie de la population n'est certes pas parvenue à couvrir ses besoins estimés officiellement à 176 kg/an/habitant.

2.6 NIGER

2.6.1) Production.

Les estimations définitives ont donné une production brute céréalière de 2.438 000 tonnes, en baisse de 8,5 % par rapport aux prévisions effectuées en Octobre 1994.

Le détail, des prévisions et des résultats définitifs se présente comme suit :

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
- mil	: 2.130.102 tonnes	1 972 000 tonnes
- sorgho	: 436.649 "	397 000 tonnes
- maïs	: 3.318 "	2 000 tonnes
- riz	: 69.235 "	64 000 tonnes
- blé	: 8.755 "	3 000 tonnes
TOTAL	: 2.648.059 "	2 438 000 tonnes

Par rapport aux résultats définitifs de la campagne agricole 1993/94, il se dégage une augmentation de la production de 35%. Cette hausse de production résulte essentiellement d'une amélioration des rendements consécutive aux bonnes conditions agro-climatiques qui ont été observées dans le pays. A titre d'exemple les rendements de mil ont augmenté de 31 % et ceux du sorgho de 53 %.

Quant aux superficies emblavées en céréales, elles n'ont augmenté que de 0,5%. Toutefois, elles sont en hausse pour le mil (+ 5,2 %) et en baisse pour le sorgho (- 10 %).

Par rapport aux besoins céréaliers du pays qui s'élèvent à 2 230 000 tonnes, la production disponible assure globalement un taux de couverture de 92 % comme l'indiquent les données du tableau ci-dessous.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, fonio)	2 115 000 tonnes	2 016 000 tonnes
- Riz:	92 000 tonnes	41 000 tonnes
- Blé:	23 000 tonnes	2 000 tonnes
- Total:	2 230 000 tonnes	2 059 000 tonnes

L'insuffisance de la production locale est plus importante pour le riz (55 % de déficit) et pour le blé où la production locale est insignifiante.

2.6.2) Situation des stocks.

Bien que la campagne 1993/94 fut une année relativement mauvaise, les stocks n'ont pas été complètement épuisés au 1/11/94. A cette date, les quantités permettaient encore de couvrir 8 % des besoins du pays soit 29 jours de consommation avec des disparités selon le type de céréale comme le montre le tableau qui suit.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/95.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales			
sèches	151 000	7	26
- Riz	22 000	24	86
- Blé	2 000	9	31
- Total	175 000	8	29

Les bonnes récoltes intervenues dans le pays ont permis un renforcement des stocks finaux qui totalisent 235 000 tonnes au 31/10/95 soit l'équivalent de 10 % des besoins pour la consommation au cours de l'exercice 1995/96.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	203 500	8	32
- Riz	31 000	37	135
- Blé	500	3	11
- Total	235 000	10	36

2.6.3) Importations réalisées.

Les importations ont ajouté au disponible 60 000 tonnes de céréales réparties comme suit :

**IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95,
(en tonnes)**

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	18 000	6 000	24 000
- Riz:	18 000	6 000	24 000
- Blé:	12 000	-	12 000
Toutes céréales:	48 000	12 000	60 000

Ces réalisations ne représentent que 49 % des prévisions établies au mois d'octobre 1994. Le programme des achats a été respecté à 48 % tandis que l'aide alimentaire attendue n'est arrivée qu'à 55 %. Ce niveau d'importation est le plus faible de ces cinq dernières années (78 000 tonnes en 1993/94, 139 000 tonnes en 1992/93, 85 000 tonnes en 1991/92 et 357 000 tonnes en 1990/91). Les bonnes productions enregistrées lors de la campagne 1994/95, le niveau élevé des stocks d'ouverture et la crise économique qui frappe le pays depuis quelques

années sont certainement à l'origine de ces faibles taux de réalisations.

2.6.4) Ressources céréalières et emplois.

Les ressources céréalières totales dont a disposé le pays, ont été évaluées à 2 294 000 tonnes réparties comme suit:

- Production locale	: 2 059 000 tonnes.
- stocks initiaux	: 175 000 tonnes.
- importations	: 60 000 tonnes.
Total	: 2 294 000 tonnes.

En terme d'emplois, la consommation humaine apparente a été de 2 059 000 tonnes soit 90 % des ressources totales. Les 10 % restants (235 000 tonnes), ont été utilisés comme stocks finaux . La consommation apparente par habitant est de 225 kg inférieure à la norme officielle de 242 kg par an et par habitant. Cependant elle est supérieure à la consommation apparente de l'exercice 1993/94 qui n'était que de 189 kg.

2.6.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

La situation alimentaire a été assez bonne dans le pays malgré la faiblesse des importations à cause de la forte prédominance des céréales locales (97%) dans la structure de la norme de consommation. Cependant la situation a dû être critique pour les populations urbaines consommatrices de riz et de blé si elle n'ont pas modifié leur structure de consommation. Un déficit en blé (30 % des besoins), n'a pas été résorbé ce qui a dû entraîner une augmentation des prix des produits à base de blé. La mesure, adoptée au mois de Juillet 1995 par les autorités nigérienne et qui a fait passer le prix de la baguette de pain de 110 F à 130 F confirme cette situation.

2.7 SENEGAL

2.7.1) Production.

La production brute a été de 964 000 tonnes. Ce niveau de production est en retrait de 11% par rapport à celui de l'année 93/94 (1 086 000 tonnes).

Les résultats par spéculation sont les suivants :

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
-céréales sèches	: 801 950 tonnes	781 000 tonnes
- riz	: 173 280 "	183 000 tonnes
TOTAL	: 975 230 "	964 000 tonnes

La baisse de production de 1994 par rapport à celle de 1993 provient d'une diminution des superficies allouées aux céréales et des faibles niveaux de rendements obtenus suites aux conditions agro-climatiques ayant sévi dans le pays. Les superficies céréalieres ont baissé globalement de 2%. Par spéculation cette diminution est de 4% pour le mil, 2% pour le maïs et 0,3% pour le riz. En ce qui concerne les rendements, les baisses observées sont de 13% pour le mil, 20% pour le maïs et 16% pour le riz à cause probablement des excès de pluies et d'une insuffisance d'ensoleillement.

Seule le sorgho a connu des hausses simultanées de superficie (12%) et de rendement (11%).

La production nette disponible qui en résulte est de 789 000 tonnes. Elle ne couvre que 47% des besoins du pays. Par denrée, le taux d'autosuffisance est de 80% pour les céréales sèches, et 16% pour le riz. Les besoins en céréale sèche représentent 49% des besoins totaux céréaliers du pays, ceux en riz 40% et ceux en blé 11%, bien que le blé ne soit pas produit dans ce pays comme presque partout ailleurs au Sahel.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, fonio)	832 000 tonnes	664 000 tonnes
- Riz:	668 000 tonnes	96 000 tonnes
- Blé:	179 000 tonnes	0 tonne
- Total:	1 679 000 tonnes	760 000 tonnes

2.7.2) Situation des stocks.

A l'ouverture, au 1/11/94, ils s'élevaient à 101 000 tonnes ce qui représente 6% des besoins ou 22 jours de consommation. Ces niveaux peuvent être jugés faibles particulièrement en ce qui concerne les céréales sèches quand on sait que la campagne 1993 a été l'une des meilleures au Sénégal ces dix dernières années.

STOCKS INITIAUX AU 31/10/94.

Denrée	Stock au 31/10/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	63 000	7,6	27
- Riz	27 000	4	15
- Blé	11 000	6,1	22
- Total	101 000	6	22

L'analyse des stocks finaux au 31/10/95, montre qu'ils ont accusé une diminution par rapport à leur niveau de départ. La baisse des stocks de céréales sèches pourrait s'expliquer par le déficit de production enregistré durant la campagne 1994/95. En ce qui concerne les stocks de riz et de blé, le programme de leur renforcement n'a pas pu être

respecté vraisemblablement à cause d'une insuffisance des importations. Au 31/10/95 les stocks finaux totaux se chiffraient à 83 000 tonnes contre des prévisions de 132 500 tonnes. Ils ne couvraient que 5 % des besoins de consommation du prochain exercice.

STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	42 000	5	17
- Riz	22 000	3	12
- Blé	19 000	8	31
- Total	83 000	5	17

2.7.3) Importations réalisées.

Les prévisions établies en Octobre 1994 envisageaient une entrée de 520 500 tonnes de céréales dont 507 000 tonnes seraient achetées soit 97%. Les réalisations (641 000 tonnes) montrent que ce programme a été respecté à 123 %. Les achats ont été effectués à 121 % et l'aide alimentaire obtenue s'évaluait à 207 % de celle qui a été programmée.

IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95.

(en tonnes)

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	16 000	18 000	34 000
- Riz:	405 000	7 000	412 000
- Blé:	192 000	3 000	195 000
Toutes céréales:	613 000	28 000	641 000

Ce niveau d'importation est le plus élevé du Sénégal depuis 1990 (652 000 tonnes). Il est supérieur à celui réalisé en 1993/94 (517 000 tonnes) de 24 %.

2.7.4) Ressources cérésières et emplois.

Les ressources totales se sont élevées à 1 531 000 tonnes très en deçà des besoins évalués à 1 679 000 tonnes. La production constitue 52 % des ressources, les stocks 7 % et les importations 41 %.

Les emplois comprennent la consommation humaine et les stocks. Ces derniers s'élèvent à 83 000 tonnes soit 5 % des ressources. La consommation humaine apparente qui en résulte a été de 1 448 000 tonnes soit 95 % des ressources. Elle a été de 173 kg par habitant, inférieure de 6 % par rapport à la norme officielle de 185 kg. Elle est comparable à celle de 1993/94 mais est plus élevée que celles qui observées en 1991/92 (167 kg) et en 1992/93 (164 kg).

2.7.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

La situation alimentaire 1994/95, n'a certainement pas été très bonne au Sénégal, en particulier pour les populations à faible revenu et/ou vivant en zone rurale déficitaire.

La tension qui a prévalu sur les marchés cérésières illustre bien cette situation de pénurie au Sénégal et confirme de ce fait les résultats définitifs de la campagne.

Le prix du mil n'a même pas connu la traditionnelle baisse qu'il subit au moment des récoltes. En novembre 1994 le kilogramme a atteint les 77 F, prix qu'il n'a jamais atteint auparavant malgré la dévaluation intervenue en janvier 1994. En Mai 1995 le kilo de mil coûtait déjà 123 F dans les zones jugées excédentaires. Cette barre n'a jamais été atteinte ces trois dernières années.

Dans les zones déficitaires la tension a été encore plus vive où dès Décembre 1994 le prix du Kilo de mil a atteint les 110 F/Kg alors qu'il n'était que de 53 F à la même période en 1993. En Mai 1995 le mil se vendait en détail à 135 F par kilogramme dans cette zone.

En ce qui concerne le riz, la situation est encore plus inquiétante avec un prix de brisure de riz importé ayant gardé un niveau relativement haut et constant de 185 F par kilogramme en 1994 alors qu'il ne dépassait guère 135 F en 1993. Dès Janvier il est parti en hausse et en Mai 1995 il se situait entre 215 et 225 F suivant les zones du pays.

Ces tensions successives sur les prix résulteraient de la combinaison de plusieurs facteurs dont :

- la faiblesse de la production 1994/95 ;
- les difficultés d'approvisionnement en riz ;
- et l'inflation générale des prix qu'a connu le pays à l'instar des autres pays de la sous région.

2.8 TCHAD

2.8.1) Production.

La production céréalière totale de cette année est de 1 175 000 tonnes, en nette croissance de 90 % par rapport à celle obtenue en 1993 (615 000 tonnes). Cet important gain de production résulte d'une augmentation de 25 % des superficies céréalières récoltées et d'une nette amélioration des rendements due aux bonnes conditions agro-climatiques qu'a connu le pays. Ces améliorations de rendement ont atteint des taux de 60 % pour le mil; 48 % pour le maïs et 212 % pour le riz.

Par rapport aux prévisions, les résultats définitifs se présentent comme suit :

Céréales	Prévisions	Résultats définitifs
- céréales sèches	: 871 010 tonnes	1 081 000 tonnes
- riz	: 89.930 "	91 000 tonnes
- blé	: 2.140 "	3 000 tonnes
TOTAL	: 963 080 "	1 175 000 tonnes

Ces résultats définitifs dépassent de 22 % les prévisions effectuées au mois d'octobre 1994. En terme de disponibilités, la contribution de la production nationale est de 976 000 tonnes ce qui est suffisant pour couvrir les besoins totaux du pays qui sont de 955 000 tonnes.

Denrées	besoins	Production disponible
- Céréales locales: (Mil, sorgho, maïs, berbéré)	855 000 tonnes	919 000 tonnes
- Riz:	42 000 tonnes	54 000 tonnes
- Blé:	58 000 tonnes	3 000 tonnes
- Total:	955 000 tonnes	976 000 tonnes

Par type de céréales la production nationale a couvert 107 % des besoins en céréales sèches, 129 % des besoins en riz et seulement 5 % des besoins en blé.

2.8.2) Situation des stocks.

Les stocks d'ouverture étaient très faibles en novembre 1994 car ils ne représentaient que 0,6 % des besoins soit 2 jours de consommation. Ce bas niveau des stocks initiaux est consécutif aux mauvaises conditions alimentaires ayant sévi dans le pays durant la campagne 1993/94.

SITUATION DES STOCKS INITIAUX AU 1/11/94.

Denrée	Stock au 1/11/94 (tonnes)	% des besoins	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	4 000	0,5	2
- Riz	1 000	2,4	9
- Blé	1 000	1,7	6
- Total	6 000	0,6	2

Avec les bonnes productions de la campagne 1994/95, les stocks finaux de céréales sèches ont été renforcés alors que ceux de riz et de blé ont été complètement épuisés. Ils sont estimés à 53 000 tonnes. Les producteurs détenaient 21 000 tonnes soit 40 %. Ces stocks permettront de couvrir 5 % des besoins du prochain exercice, ce qui est relativement faible.

SITUATION DES STOCKS FINAUX AU 31/10/95.

Denrée	Stock au 31/10/95 (tonnes)	% des besoins 1995/96.	Nombre de jours de consommation.
- Céréales sèches	53 000	6	20
- Riz	-	-	-
- Blé	-	-	-
- Total	53 000	5	19

2.8.3) Importations réalisées.

En Octobre 1994, le pays prévoyait importer 63 000 tonnes de céréales dont 79 % sous forme d'achat et 21 % au titre de l'aide alimentaire. Ce programme a été exécuté à 106 %. Les achats ont été faits à 100 % alors que l'aide alimentaire reçue correspond à 131 % de celle qui était attendue.

Les importations de blé, principal produit pour lequel le pays accuse un déficit, ont été de 35 000 tonnes entièrement achetées. Cependant elles restent insuffisantes par rapport aux besoins. Ceci explique en partie l'inexistence de stocks de blé au 31/10/95.

IMPORTATIONS REALISEES ENTRE LE 1/11/94 ET LE 31/10/95.

(en tonnes)

Denrées	Achats	Aide	Total
- Céréales sèches:	10 000	14 000	24 000
- Riz:	5 000	3 000	8 000
- Blé:	35 000	0	35 000
Toutes céréales:	50 000	17 000	67 000

2.8.4) Ressources céréalières et emplois.

Les ressources céréalières totales se sont élevées à 1 045 000 tonnes essentiellement constituées par la production nationale (93 %), les importations (6 %) et les stocks (1 %).

En ce qui concerne les emplois, ils ont été largement dominés par la consommation humaine. La consommation apparente totale s'élève à 992 000 tonnes soit 95 % des ressources disponibles. Les stocks finaux constituent la deuxième utilisation avec 53 000 tonnes soit 5 %.

La consommation apparente par habitant a été de 151 Kg supérieure de 47 % à celle de 1993/94 (103 kg). Elle est également supérieure à toutes les consommations apparentes observées dans le pays depuis la campagne 1987/88 et qui variaient entre 110 et 132 kg alors que la norme officielle est de 141 kg.

2.8.5) Situation alimentaire et accessibilité des populations aux céréales.

La situation alimentaire 1994/95 a été meilleure que celle de l'année précédente. Les disponibilités céréalières totales ont couvert les besoins du pays sauf pour le blé où un léger déficit a été observé. Les ressources totales pour ce produit, ont été de 39 000 tonnes alors que les besoins sont de 58 000 tonnes. Le déficit qui en est résulté a peut être été comblé par une substitution de la consommation du blé par du riz pour lequel il se dégage un excédent de 29% par rapport aux besoins.

Les prix sur les marchés céréalières ont révélé une plus grande facilité d'accès des populations aux céréales depuis Octobre 1994. En effet, suite aux mauvaises récoltes intervenues en 1993, le prix du mil a connu une hausse vertigineuse tout au long de l'année 1994. Les bonnes récoltes intervenues en Octobre ont entraîné un fléchissement de ces prix et en Avril 1995 la tendance du prix du mil était encore à la baisse dans toutes les régions du Tchad confirmant ainsi les résultats définitifs de la campagne 1994.

A N N E X E S

TABLEAU I : BILAN CERELIER EX POST 1994/95.

PRODUIT : CEREALES

Unités: tonnes.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	G-BISSAU	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CILSS
Population au 30/04/95(habitants)		10,270,773	375,000	1,068,700	1,045,951	9,072,219	2,228,000	9,154,999	8,361,435	6,589,000	48,166,077
Production brute		2,491,557	3,163	91,241	190,140	2,457,300	200,400	2,437,794	963,640	1,174,870	10,010,105
Production disponible		2,099,521	2,689	72,700	122,314	1,981,250	157,040	2,059,374	789,240	971,470	8,255,598
Stock initial		142,602	15,540	8,000	6,000	106,610	58,850	174,759	101,360	6,100	619,821
Importations		126,424	58,238	91,000	67,940	59,700	193,631	59,854	640,510	67,160	1,364,457
. commerciales		101,761	17,724	89,400	67,074	46,100	172,255	47,470	612,480	50,000	1,204,264
. aides alimentaires		24,663	40,514	1,600	866	13,600	21,376	12,384	28,030	17,160	160,193
TOTAL: RESSOURCES/EMPLO		2,368,547	76,467	171,700	196,254	2,147,560	409,521	2,293,987	1,531,110	1,044,730	10,239,876
Exportations		-	-	-	-	66,000	-	-	-	-	66,000
Autres utilisations		-	-	-	-	-	-	-	20,000	-	20,000
Stock final		127,574	20,945	3,000	5,615	241,180	54,171	235,053	83,100	53,170	823,808
Consommation apparente 1994/95											
. totale (tonnes)		2,240,973	55,522	168,700	190,639	1,840,380	355,350	2,058,934	1,448,010	991,560	9,416,068
. par habitant (kilogrammes)		218	148	158	182	203	159	225	173	150	195
NORMES DE CONSOMMATION											
OBSERVEES (kg/an/hbt)											
. enquete budget/consommatio		n.d	n.d	n.d	n.d	204	176	n.d	n.d	n.d	n.d
. moyenne 1988/93 des consommations apparentes		220	208		198	219	169	239	174	121	-
. norme officielle		190	206	175	175	204	176	237	185	141	-

Source: DIAPER/CENTRE AGRHYMET, Niamey, NIGER.

TABLEAU 2 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: CILSS.

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				48,166,077
Production brute	1,067,309	7,932	8,934,864	10,010,105
Production disponible	637,562	6,739	7,611,297	8,255,598
Stock initial	128,279	57,111	434,431	619,821
. Paysans	-	-	300,320	300,320
. autre	128,279	57,111	134,111	319,501
Importations	738,304	484,976	141,177	1,364,457
. commerciales	710,514	441,054	52,696	1,204,264
. aides alimentaires	27,790	43,922	88,481	160,193
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	1,504,145	548,826	8,186,905	10,239,876
Exportations	-	-	-	-
Stock final	131,280	61,661	630,867	823,808
. Paysans	21,480	-	499,321	520,801
. autres	109,800	61,661	131,546	303,007
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	1,372,865	487,165	7,556,038	9,416,068
. par habitant (kilogrammes)	28.5	10.1	156.9	195.5
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)				-

TABLEAU 3 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS : BURKINA FASO

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				10,270,773
Production brute	61,009	-	2,430,548	2,491,557
Production disponible	33,555	-	2,065,966	2,099,521
Stock initial	40,146	4,830	97,626	142,602
. Paysans	-	-	88,974	88,974
. autres	40,146	4,830	8,652	53,628
Importations	60,305	41,761	24,358	126,424
. commerciales	60,000	41,761	-	101,761
. aides alimentaires	305	-	24,358	24,663
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	134,006	46,591	2,187,950	2,368,547
Exportations	-	-	-	-
Stock final	25,467	4,859	97,248	127,574
. Paysans	-	-	86,031	86,031
. autres	25,467	4,859	11,217	41,543
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	108,539	41,732	2,090,702	2,240,973
. par habitant (kilogrammes)	10.6	4.1	203.6	218.2
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	190

TABLEAU 4 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS:CAP VERT

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				375,000
Production brute	-	-	3,163	3,163
Production disponible	-	-	2,689	2,689
Stock initial	4,367	2,717	8,456	15,540
. Paysans	-	-	-	-
. autres	4,367	2,717	8,456	15,540
Importations	6,576	18,150	33,512	58,238
. commerciales	3,256	5,768	8,700	17,724
. aides alimentaires	3,320	12,382	24,812	40,514
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	10,943	20,867	44,657	76,467
Exportations	-	-	-	-
Stock final	5,373	3,977	11,595	20,945
. Paysans	-	-	-	-
. autres	5,373	3,977	11,595	20,945
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	5,570	16,890	33,062	55,522
. par habitant (kilogrammes)	14.9	45.0	88.2	148
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	44.0	39.0	123.0	206

TABLEAU 5 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: GAMBIE

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				1,068,700
Production brute	16,182	-	75,059	91,241
Production disponible	8,900	-	63,800	72,700
Stock initial	2,500	500	5,000	8,000
. Paysans	-	-	5,000	5,000
. autres(1)	2,500	500	-	3,000
Importations	73,400	17,600	-	91,000
. commerciales	72,400	17,000	-	89,400
. aides alimentaires	1,000	600	-	1,600
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	84,800	18,100	68,800	171,700
Exportations	-	-	-	-
Stock final	2,500	500	-	3,000
. Paysans	-	-	-	-
. autres	2,500	500	-	3,000
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	82,300	17,600	68,800	168,700
. par habitant (kilogrammes)	77.0	16.5	64.4	157.9
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)				175.0

(1) : Répartis suivant l'hypothèse que les autres stocks sont constitués essentiellement de riz et de blé.

Leur niveau a été calculé en fonction de leur poids respectif dans la somme de leur consommation apparente.

TABLEAU 6 : BILAN CERESALIER EX POST 1994/95.

PAYS: GUINEE BISSAU

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				1,045,951
Production brute	131,017	-	59,123	190,140
Production disponible	72,059	-	50,255	122,314
Stock initial	5,000	1,000	-	6,000
. Paysans	-	-	-	-
. autres	5,000	1,000	-	6,000
Importations	58,461	9,479	-	67,940
. commerciales	58,461	8,613	-	67,074
. aides alimentaires	-	866	-	866
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	135,520	10,479	50,255	196,254
Exportations	-	-	-	-
Stock final	3,615	2,000	-	5,615
. Paysans	-	-	-	-
. autres	3,615	2,000	-	5,615
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	131,905	8,479	50,255	190,639
. par habitant (kilogrammes)	126.1	8.1	48.0	182.3
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	129.9	8.47	36.63	175

TABLEAU 7 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: MALI

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				9,072,219
Production brute	469,100	2,650	1,985,550	2,457,300
Production disponible	291,300	2,250	1,687,700	1,981,250
Stock initial	2,540	6,000	98,070	106,610
. Paysans	-	-	47,830	47,830
. autres	2,540	6,000	50,240	58,780
Importations	32,600	27,100	-	59,700
. commerciales	32,600	13,500	-	46,100
. aides alimentaires	-	13,600	-	13,600
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	326,440	35,350	1,785,770	2,147,560
Exportations	-	-	66,000	66,000
Stock final	18,900	6,030	216,250	241,180
. Paysans	14,600	-	180,900	195,500
. autres	4,300	6,030	35,350	45,680
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	307,540	29,320	1,503,520	1,840,380
. par habitant (kilogrammes)	33.90	3.23	165.73	202.86
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	34.00	1.69	168.12	203.81

TABLEAU 8 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: MAURITANIE

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				2,228,000
Production brute	53,200	-	147,200	200,400
Production disponible	31,920	-	125,120	157,040
Stock initial	23,597	27,956	7,297	58,850
. Paysans	-	-	5,000	5,000
. autres	23,597	27,956	2,297	53,850
Importations	63,175	129,661	795	193,631
. commerciales	56,338	115,917	-	172,255
. aides alimentaires	6,837	13,744	795	21,376
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	118,692	157,617	133,212	409,521
Exportations	-	-	-	-
Stock final	22,189	24,917	7,065	54,171
. Paysans(*)	2,280	-	7,065	9,345
. autres	19,909	24,917	-	44,826
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	96,503	132,700	126,147	355,350
. par habitant (kilogrammes)	43.3	59.6	56.6	159.5
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	46.0	71.0	59.0	176

(*) : Y comprises les provisions de semences faites par les producteurs.

TABLEAU 9 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: NIGER

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				9,154,999
Production brute	63,751	2,352	2,371,691	2,437,794
Production disponible	41,438	1,999	2,015,937	2,059,374
Stock initial	21,909	2,108	150,742	174,759
. Paysans	-	-	99,076	99,076
. autres	21,909	2,108	51,666	75,683
Importations	23,807	11,905	24,142	59,854
. commerciales	17,569	11,905	17,996	47,470
. aides alimentaires	6,238	-	6,146	12,384
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	87,154	16,012	2,190,821	2,293,987
Exportations	-	-	-	
Stock final	31,096	378	203,579	235,053
. Paysans	-	-	164,155	164,155
. autres	31,096	378	39,424	70,898
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	56,058	15,634	1,987,242	2,058,934
. par habitant (kilogrammes)	6.12	1.71	217.07	224.90
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)				242.00

TABLEAU 10 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: SENEGAL

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				8,361,435
Production brute	182,500	-	781,140	963,640
Production disponible	108,590	-	680,650	789,240
Stock initial	27,220	11,000	63,140	101,360
. Paysans	-	-	54,440	54,440
. autres	27,220	11,000	8,700	46,920
Importations	412,090	194,320	34,100	640,510
. commerciales	404,890	191,590	16,000	612,480
. aides alimentaires	7,200	2,730	18,100	28,030
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	547,900	205,320	777,890	1,531,110
Exportations	-	-	-	-
Autres utilisations	-	-	20,000	20,000
Stock final	22,140	19,000	41,960	83,100
. Paysans	4,600	-	40,210	44,810
. autres	17,540	19,000	1,750	38,290
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	525,760	186,320	735,930	1,448,010
. par habitant (kilogrammes)	62.9	22.3	88.0	173.2
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)	-	-	-	185

TABLEAU 11 : BILAN CEREALIER EX POST 1994/95.

PAYS: TCHAD

Unités: tonnes.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/95(habitants)				6,589,000
Production brute	90,550	2,930	1,081,390	1,174,870
Production disponible	49,800	2,490	919,180	971,470
Stock initial	1,000	1,000	4,100	6,100
. Paysans	-	-	-	-
. autres	1,000	1,000	4,100	6,100
Importations	7,890	35,000	24,270	67,160
. commerciales	5,000	35,000	10,000	50,000
. aides alimentaires	2,890	-	14,270	17,160
TOTAL: RESSOURCES/EMPLOIS	58,690	38,490	947,550	1,044,730
Exportations	-	-	-	
Stock final	-	-	53,170	53,170
. Paysans	-	-	20,960	20,960
. autres	-	-	32,210	32,210
Consommation apparente 1994/95				
. totale (tonnes)	58,690	38,490	894,380	991,560
. par habitant (kilogrammes)	8.9	5.8	135.7	150.5
NORMES DE CONSOMMATION OFFICIELLE (kg/an/hbt)				141.0